



Comment articuler migrations, recherche et temporalités dans nos formations aux métiers du travail social ?

Pierre Étienne

DANS **SOCIOGRAPHE 2026/2 n° 94** , PAGES 133 À 144

ÉDITIONS **ÉDITIONS SOCIOGRAPHE**

ISSN 1297-6628

ISBN 9782494241305

DOI 10.3917/graph1.094.0133

Date de mise en ligne : 01/06/2026

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-sociographe-2026-2-page-133?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Éditions Sociographe.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Comment articuler migrations, recherche et temporalités dans nos formations aux métiers du travail social ?

Pierre Étienne



*« L'architecture du présent travail se situe dans la temporalité.
Tout problème humain demande à être considéré à partir du temps.
L'idéal étant que toujours le présent serve à construire l'avenir »
(Fanon, 1952 [2015], p. 13).*

Cet article présente un dispositif pédagogique qui fait se rencontrer un projet de recherche interdépartemental entre le département économique et juridique et celui du département social de HELMo à Liège en Belgique. Ce dispositif est issu du projet de recherche *Mi-Temps*¹ dont la thématique est les migrations et les temporalités. Il se limitera à présenter l'état d'avancement du projet dans le Département social avant que celui-ci ne soit pleinement déployé au sein des cursus au cours de l'année 2025-2026. Cependant, il intègre déjà une année académique de productions (2024-2025) de matériaux/données par les étudiant.e.s de bloc 2 et de bloc 3 Assistant social (AS) de l'Esas (École supérieure d'action sociale) à Liège, en Belgique. Ces matériaux sont produits sous la forme de *podcasts*, d'une création théâtrale et de l'évaluation de celle-ci. Que révèle l'analyse en mobilisant des éléments de « la boîte à outils » que propose Benoît Hachet dans son ouvrage *Sociologie des temporalités* (2025) ? Selon cet auteur nous proposerons une définition du concept de temporalité. Comment cette recherche-crédation collaborative est-elle utile dans nos formations de travail social et que produit-elle comme effets ?

1. <https://www.helmo.be/fr/recherche-innovation/laboratoire-pour-le-changement-social/pratique-travail-social/mitemps>

Des temporalités comme outils de relations de pouvoir ?

Commençons par deux vignettes, issues de notre pratique d'enseignant et de travailleur social pour situer les enjeux des temporalités tant pour les professionnels que pour les publics.

Il y a déjà quelques années j'avais recroisé une ancienne étudiante du cursus Assistante sociale. Elle m'avait expliqué qu'elle était engagée dans un CPAS² et qu'elle faisait des visites domiciliaires en tant qu'assistante sociale chaque semaine. Elle m'a précisé qu'elle se retrouvait à devoir gérer deux-cents dossiers de bénéficiaires. Elle avait ajouté : « Je n'ai pas le temps... » Son témoignage soulignait les effets des temporalités contraintes pour les travailleurs sociaux. En effet, dans un contexte où la demande sociale explose, il faut pouvoir trouver le temps de répondre à cette demande. « De plus, la relation intervenant/usager est cadrée par des exigences organisationnelles de rationalisation du travail social qui poussent à standardiser les pratiques professionnelles (les « bonnes pratiques »), par exemple à définir et contrôler le temps imparti aux procédures d'accueil, d'écoute et de suivi des personnes en difficulté. Le travailleur social se trouve pris alors dans des contradictions entre le temps prescrit par ses dirigeants et le temps réel nécessaire à son intervention ». (Ravon, 2009 p. 64)

Dans le champ de l'éducation permanente, à l'occasion d'une expérience en tant qu'animateur-formateur, sur une longue durée, presque dix ans, avec des populations dites sans-papiers, un ressenti était souvent partagé par celles-ci. Ce public a souvent exprimé un sentiment identique à celui que d'autres exprimèrent durant la crise sanitaire : celui d'être « enfermés dans le temps » (Hachet, 2025 p. 13). C'est à dire de ne pas maîtriser pleinement les temporalités de la vie sociale durant le confinement, d'être soumis à une forme de contrainte temporelle. Pour les personnes sans-papiers, ce confinement temporel est vécu comme permanent. Dans ce dernier exemple se dégage plus précisément des particularités spécifiques au champ du travail social et à celui des migrations.

A priori le monde social est donc rythmé par des temporalités diverses, celles-ci sont définies comme « l'ensemble des pratiques, des représentations et des dispositifs temporels qui permettent aux personnes et aux groupes de s'orienter en société et de coordonner leurs activités »

2. Centre public d'aide sociale.

(*ibid.* p. 10). Quels sont les effets des temporalités dans le champ du travail social pour ses actrices et ses acteurs (les travailleur.euse.s et les personnes concernées) ?

Selon Hartmut Rosa : « Le fait de savoir définir le rythme, la durée, le tempo, l'ordre de succession et la synchronisation des événements et des activités est l'arène où se jouent les conflits d'intérêts et la lutte pour le pouvoir. La chronopolitique est donc une composante centrale de toute forme de souveraineté » (2010b, p. 26). Si l'on considère le champ du travail comme cette arène que décrit Hartmut Rosa, vraisemblablement, le travail social n'échappe guère à ces enjeux de pouvoir de souveraineté. Il est même traversé par une pluralité de temporalités qui peuvent être parfois bilatérales (pour les personnes concernées et celles qui les accompagnent). Que faire de ces « temps-matières³ » (Hachet, 2025 p. 168), de la conscience de cette *chronopolitique* au sein de nos cursus de formation au travail social ? Si les temporalités conditionnent des orientations et des coordinations des activités pour l'ensemble des acteur.trice.s dans cette « arène sociale » (De Sardan, 2021), comment travailler ces questions avec nos étudiant.e.s dans nos dispositifs de formation en travail social ?

Des productions de matériaux pour la compréhension du phénomène de chronopolitique

Au cours de l'année académique 2024-2025, des étudiantes de l'Esas de la section Assistant social ont travaillé en deuxième année sur des entretiens avec des personnes migrantes afin d'interroger leurs trajectoires (Bourdieu, cité par Hachet, 2025) leurs carrières (Hugues et Becker cité par Hachet, 2025) et leurs parcours (Bessin cité par Hachet, 2025). Dans le cadre du cours « Initiation à la méthodologie du projet » les étudiantes devaient présenter une personne engagée dans un parcours migratoire, mais également les travailleur.euse.s sociaux.ales chargé.e.s de leur accompagnement. Cet exposé était le résultat d'un entretien enregistré et monté dans un *podcast*, il pouvait faire se croiser les récits des personnes migrantes et des travailleurs sociaux. Les étudiantes de troisième année ont travaillé, quant à elles, sur une création théâtrale collective : *Mi-Temps*, une création théâtrale

3. Chez Benoit Hachet, le « temps-matière » désigne le temps non comme une simple mesure abstraite, mais comme une réalité incarnée, produite et transformée par les pratiques sociales, les corps et les dispositifs matériels.

qui réfléchit les temporalités et les migrations. Elles ont, par petits groupes, proposé des improvisations qui les mettaient en scène, souvent en tant que futures professionnelles et/ou en tant que bénéficiaires. Une grande partie d'entre elles étant elles-mêmes issues de l'immigration, elles ont fait une expérience intime. En six séances de travail, 18 heures au total, elles ont créé un spectacle qu'elles ont joué devant une partie du public de *Cap Migrants*⁴.

Ensuite, elles ont dû, pour leur évaluation certificative, répondre à trois questions : 1/ Qu'est-ce que je retiens de ce rapport entre les notions de temporalités et de migrations ? 2/ Comment j'ai traduit cela dans mon expérience théâtrale ? 3/ Quel sera l'apport de cette expérience théâtrale dans ma future pratique professionnelle d'assistante sociale ? Comment, à présent, soumettre leurs réponses à l'analyse, à l'aide d'outils sociologiques, pour décoder comment se déploient les temporalités dans ces questions, et à quoi cela peut-il servir dans nos formations aux métiers du travail social ? Dans la partie suivante, je vais présenter brièvement la méthode générale d'analyse et la synthétiser sous forme de deux tableaux. Les données représentent un ensemble volumineux d'enregistrements, de vidéos et de notes d'observations. Nous tâcherons ensuite, de nous atteler à présenter les premiers résultats de l'analyse. Ceux-ci nous avaient immédiatement sautés aux yeux quand nous avons corrigé la vingtaine de copies, en son temps (en juin 2025). Un résultat *immédiat* de l'enquête pour rester dans le lexique des temporalités. Une des premières conséquences du dispositif est qu'il produit des *effets immédiats* dans les activités d'apprentissage d'une formation de futures assistantes sociales. Ceux-ci semblent suffisamment saillants pour qu'on s'y attarde. Quel enseignement en tirer ? Quel en est le tempo ?

Du Tempo (Brève présentation de la méthodologie générale)

Tempo : rythme sur lequel se déroule une action dans un récit ou dans une pièce de théâtre, un film⁵.

Comme l'ont montré des auteurs d'autres champs disciplinaires le tempo peut agir comme moteur dans un contexte social (Bobin-Bègue, 2020). Le tempo accompagne. Il rend possible certains phénomènes

4. <https://capmigrants.be/>

5. <https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9T0647>

de synchronisation sociale. Il peut aussi devenir technique particulière d'analyse (Buffoli, 2025). Affaire de dispositif pédagogique est aussi affaire de temps.

Comment le temps, dans l'organisation et la coordination des activités d'apprentissage, rend possible d'éventuelles synchronisations cognitives dans le processus même de l'apprentissage entre formé.e.s et formateurs.trices ? N'est-ce pas au fond une autre manière de définir cette rencontre dans le temps qu'est ce phénomène (celui de la formation au travail social) ? À ce stade, en notre première année de projet de recherche, nous avons déjà clairement défini les matériaux à analyser : une création théâtrale, des *podcasts* et des évaluations par les étudiantes d'une expérience de création théâtrale à laquelle elles ont pleinement participé. Celle-ci appartient déjà au passé et le court recul (entre avril et juin 2025) pour l'évaluer « à chaud » les projettent dans ce que Pierre Bourdieu nomme : l'*à venir* (Rey, 2009). Il existe une kyrielle de concepts et d'outils sociologiques qui donneront le tempo à cette proposition méthodologique dans sa poursuite. Sans entrer dans les détails dans le présent article en voici une proposition de synthèse en vrac dans le tableau ci-bas inspiré librement du livre de Benoît Hachet *Sociologie des temporalités* (2025).

Tableau de synthèse « en vrac » des outils conceptuels à mobiliser dans le cadre de l'analyse, librement inspiré de Benoît Hachet (2025).

Matériaux	Outils prioritaires	Pourquoi ?
A. Théâtre	Les notions de scène temporelle, de temps-matières et de rythmes sociaux permettent de lire la création théâtrale comme un espace artistique où se matérialisent et se symbolisent différentes temporalités.	Pour saisir la mise en forme artistique et symbolique des temporalités migratoires
B. Évaluations	Les concepts d'horizons d'attente et de champs d'expérience, d'équation temporelle personnelle et de temps-processus permettent d'analyser comment les étudiantes traduisent leur vécu et projettent leur futur professionnel.	Pour analyser les appropriations réflexives et les projections professionnelles
C. Podcasts	Les outils des parcours de vie, du travail temporel, de la discordance des temps et des chronographies permettent d'explorer les récits migratoires comme des expériences traversées par des temporalités plurielles et souvent discordantes.	Pour analyser les récits biographiques et les décalages entre temporalités institutionnelles et subjectives

Trois pistes sont à envisager plus sérieusement pour la suite.

Premièrement, pour analyser le théâtre, s’inspirer de la représentation des temporalités comme une « scène temporelle » (Hachet, 2025 p. 80-81).

Deuxièmement, pour les parcours de vie, voire les trajectoires (Bourdieu, cité par Hachet, 2025) ou encore les carrières (Becker cité par Hachet, 2025).

Enfin, troisièmement, et c’est ce qui va nous intéresser dans la suite de cet article, l’analyse des évaluations qu’ont faite les étudiantes de leur expérience théâtrale en mobilisant la confrontation de leurs perceptions entre les champs d’expérience et leurs horizons d’attente (Guilhaumou et Koselleck, 1991) à l’issue de ce processus d’apprentissage créatif. Pour l’analyse, ce couple conceptuel permet d’étudier les discours et les pratiques comme des médiations entre héritages du passé et projections vers l’avenir, en rendant visibles les moments de rupture et de transformation historique.

**Tableau de synthèse des outils conceptuels à mobiliser
dans le cadre de l’analyse librement inspiré
de Benoît Hachet (2025), version simplifiée avec les noms d’auteurs.**

Matériaux	Outils prioritaires	Pourquoi ?
A. Théâtre	Scène temporelle (Hachet), Temps-matières, Rythmes sociaux (Zerubavel)	Pour saisir la mise en forme artistique et symbolique des temporalités migratoires
B. Évaluations	Horizons d’attente / champs d’expérience (Koselleck), Équation temporelle (Grossin), Temps-processus	Pour analyser les appropriations réflexives et les projections professionnelles
C. Podcasts	Parcours de vie (Bessin, Bourdieu), Travail temporel (Bourdieu/Flaherty), Discordance des temps (Hartog), Chronographies (Bensaude-Vincent)	Pour analyser les récits biographiques et les décalages entre temporalités institutionnelles et subjectives

L'expérience temporelle-créatrice, outil de ré-historicisation dans un cursus de travail social ? (Présentation et Discussion des premiers résultats)

De manière encore plus spécifique nous allons nous intéresser à la troisième réponse des étudiantes dans leurs évaluations: - 3/ Quel sera l'apport de cette expérience théâtrale dans ma future pratique professionnelle d'assistante sociale ? Car c'est ce résultat qui à la lecture des copies m'avait interpellé. La totalité des répondantes exprimaient que cette expérience temporelle-créatrice avait changé leur perception du rapport entre le champ de l'expérience qu'elles ont vécu et leur horizon d'attente en tant que futures professionnelles. Le biais de confirmation potentiel induit dans la formulation de la question peut, il est vrai, expliquer ce consensus. C'est donc à prendre comme limite dans la présentation et la discussion de ces résultats. Voici quelques extraits des réponses des répondantes classés entre champs de l'expérience et horizons d'attente.

Champs de l'expérience :

« Ce que je retiens, [...], c'est que la migration est profondément liée à la notion de temporalité. Migrer, ce n'est pas seulement changer de lieu, c'est aussi changer de rythme, de repères, de passé, de présent et d'avenir. Dans notre pièce, cette dimension temporelle était très présente, les personnages portaient en eux leur histoire d'avant, vivaient une attente intense dans le présent, et espéraient un futur différent ». A.

« Cet atelier m'a offert bien plus qu'une initiation au théâtre: il m'a permis de renforcer des compétences fondamentales pour mon avenir professionnel, comme la communication, l'écoute, la gestion des émotions, et la confiance en moi. Il m'a aussi donné les moyens d'affirmer ma parole tout en restant à l'écoute de celle des autres, une posture indispensable dans la relation d'aide. Ce moment de création partagée restera pour moi une expérience marquante, qui a nourri ma réflexion, ma sensibilité sociale et mon identité en devenir d'assistante sociale ». A.

« Le théâtre me semble être un outil très pertinent pour aborder cette réalité. Il permet de représenter ces temps qui s'entrelacent entre le passé, le présent, le futur, et de donner forme à ce sentiment d'être

«entre deux mondes». Mais surtout, le théâtre permet de se réapproprier son histoire, de prendre la parole autrement et de redevenir acteur de son propre parcours». E.

«[...] Cette expérience m'a permis d'approfondir ma compréhension de leur réalité». E.

Horizons d'attente :

«Je pense que cette expérience théâtrale m'apportera beaucoup dans ma future pratique professionnelle d'assistante sociale. Surtout pour mieux comprendre la dimension humaine qu'elle soit intime ou émotionnelle par rapport aux parcours migratoires. Elle m'a également appris à écouter les non-dits, à repérer l'invisible comme la fatigue, le désespoir, mais aussi la résilience à certains moments. Sur scène, j'ai appris à prendre ma place tout en laissant la place à l'autre, à m'exprimer avec justesse, à travailler en équipe et à rattraper l'autre si elle oubliait quelque chose ou autres. Toutes ces compétences sont essentielles dans le métier d'assistante sociale. Et surtout, cette expérience m'a rappelé que derrière chaque demande d'asile, il y a une histoire, un visage, une vie suspendue dans le temps». A.

«Personnellement, je garderais de ce cours une expérience enrichissante qui, j'en suis certaine, me servira tout au long de ma carrière. J'ai pu aussi comprendre les notions de temporalités et de migrations à travers un point de vue différent, le point de vue des personnes migrantes». A.

«Je pense que cette expérience théâtrale pourra me servir dans ma future pratique. Le fait de me mettre dans la peau d'une personne vivant un parcours migratoire m'a permis de mieux percevoir ses émotions et ses difficultés. Incarner un personnage m'a aidée à voir les choses autrement. Cette expérience m'a apporté une compréhension plus fine de la migration, une sensibilité à ce qui n'est pas visible au premier regard : la nostalgie, la perte de repères, la rupture avec son pays, sa culture, sa langue, sa famille». D.

«Je serai désormais plus attentive aux trajectoires invisibles, aux choses non dites dans les récits. J'ai aussi pris conscience de l'importance du temps dans l'accompagnement social mais aussi pour la personne. Il faut respecter son rythme et accepter que parfois certaines choses prennent plus de temps». E.

«Enfin, cette expérience m'a aussi donné envie d'explorer d'autres formes d'expression dans ma pratique professionnelle. Le théâtre m'a prouvé que l'expression artistique peut être un vrai levier de transformation, de libération de la parole, voire de reconstruction

personnelle. Je pense que ces outils peuvent être très utiles, surtout auprès de personnes en situation de migration, pour qui les mots manquent parfois ou ne suffisent pas». L.

Les étudiantes ont vécu une expérience au sens défini par John Dewey : une interaction active et transformatrice entre l'individu et son environnement (1934 [2010]). La confrontation éprouvée, expérimentée entre ces champs de l'expérience et ces horizons d'attente s'apparente à une forme de ré-historicisation de leurs pratiques professionnelles. C'est-à-dire qu'elle permet aux étudiantes d'éprouver la mise en tension entre l'expérience héritée du passé et les attentes tournées vers l'avenir, afin de redonner une profondeur historique et un sens temporel à leurs pratiques professionnelles. Elles verbalisent ces sensations de transformation et d'interactions actives, *a posteriori*. Inscrite dans une perspective de sémantique historique (Guilhaumou et Koselleck, 1991), c'est à dire dans l'étude de la manière dont le sens des mots et des concepts évoluent dans le temps en lien avec les transformations des expériences et des attentes sociales. Nous percevons dans les implications professionnelles futures les effets des expériences passées. On y discerne une confrontation entre l'expérience vécue et son analyse avec le court recul qui provoque déjà des effets *immédiats* dans le futur. Elles découlent d'une prise de conscience des rythmes temporels comme ceux d'un construit social dans un contexte général marqué par « le modèle de la bureaucratie webérienne, [où] toutes les institutions ont un usage managérial et stratégique de l'ordonnement des séquences temporelles. » (Hachet, 2025 p. 148). Face à cette *chronopolitique*, les étudiantes expriment une prise de conscience professionnelle et une respiration incorporée.

Plus pragmatiquement, d'un point de vue pédagogique, provoqués par le dispositif, apparaissent un décalage, une prise de recul, une pause réflexive dans et sur le temps de l'identité professionnelle pour tirer les enseignements de l'expérience afin de nourrir les expérimentations professionnelles futures. Ce sont les premiers résultats immédiats issus de l'étiquetage des contenus des évaluations des étudiantes suite à l'enquête.

Conclusion

Les premiers résultats de l'analyse des évaluations des étudiantes de cette expérience de recherche-crédation collaborative pointent trois

éléments : 1/ Une meilleure compréhension du rôle joué par les temporalités dans le phénomène migratoire pour les personnes migrantes et leur accompagnement. 2/ Un changement de perspective, de point de vue, sur le phénomène migratoire. 3/ Le transfert potentiel de compétences nouvelles spécifiques comme conséquence de cette expérience de création théâtrale.

Ce dernier élément est vraiment encourageant, car il souligne le fait que de (re)présenter, d'incarner sur une scène de théâtre la réalité du phénomène migratoire par le prisme des temporalités permet, en quelque sorte, d'évaluer la connaissance du panel de compétences nécessaires à leurs futures pratiques professionnelles. Ce processus de ré-historicisation incarné offre la possibilité d'une meilleure compréhension des enjeux de pouvoir, de la posture de patricienne-réflexive en termes de *chronopolitique* pour les étudiantes dans le cadre du travail social. Le jeu théâtral autorise à prendre la place de l'Autre et conscientise les étudiantes sur l'écueil de l'*allochronisme*⁶ (Fabian, 1983 [2017] p. 71) et la place qu'occupe(ra) « la politique du Temps » (*ibid.* p. 18) dans leur futur cadre professionnel. Enfin, et c'est sans doute là le plus important, cette expérience est une forme d'antidote, de résistance concrète à la marchandisation galopante du secteur non-marchand. En effet, alors que se généralise la transposition des dispositifs issus de l'économie de plateforme dans la gestion publique des flux migratoires (Christophe, 2025 p. 74), ce qui a comme conséquence une réification des publics migrants, il est essentiel que nos formations aux métiers du social maintiennent « [...] le développement du pouvoir d'agir et la libération des personnes⁷ [...] » comme le cap à suivre au sein de nos cursus de formation. Ce type de dispositif pédagogique articulant migrations, temporalités et recherche permet au étudiantes de continuer d'interroger le sens des pratiques professionnelles en travail social.

Pierre Étienne

Enseignant-chercheur à l'HELMo-Esas à Liège en
Belgique et co-coordonateur du LABoCS (Laboratoire
pour le Changement Social)

6. L'allochronisme consiste à percevoir l'autre comme vivant dans un autre temps.

7. Extrait de la définition internationale du travail social approuvée par l'assemblée générale de IASSW le 10 Juillet 2014 à Melbourne.

Bibliographie

- Bobin-Bègue, Anne (2020). «Le tempo, fondement des compétences musicales et support du développement sociocognitif». *Enfance*, 1(1), 109-129. <https://doi.org/10.3917/enf2.201.0109>.
- Buffoli, Giulia (2025). «Vivre “ensemble” à Lesbos. À la croisée des chemins». Dans Védrine, Corine et Zanetti, Thomas (dir.). *Hébergement et occupation temporaires. Spatialités et temporalités des territoires de l'accueil*. L'Œil d'or critiques et cités. 75-104.
- Christophe, Maxime (2025). «Les camps de transit «CAES». Logistique de l'éloignement des demandeur.euse.s d'asile en France». Dans Védrine, Corine et Zanetti, Thomas (dir.). *Hébergement et occupation temporaires. Spatialités et temporalités des territoires de l'accueil*. L'Œil d'or critiques et cités. 55-74.
- Olivier, Jean-Pierre (2021). «La revanche des contextes: Des mésaventures en ingénierie sociale en Afrique et au-delà». *Karthala*. <https://doi.org/10.3917/kart.olivi.2021.01>.
- Dewey, John (1934) [2010]. *L'art comme expérience*. Folio essais/Gallimard.
- Fabian, Johannes (1983) [2017]. *Le Temps et les Autres. Comment l'anthropologie construit son objet*. Griffe essais.
- Fanon, Frantz. (1952) [2015]. *Peau noire, masques blancs*. Points Seuil.
- Guilhaumou, Jacques et Koselleck, Reinhart (1991) «Le futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques». *Annales. Économies, Sociétés, Civilisations*. 46^e année, n° 6, 1499-1501. www.persee.fr/doc/ahess_0395-2649_1991_num_46_6_279020_t1_1499_0000_001.
- Hachet, Benoît (2025). *Sociologie des temporalités*. Armand Colin. <https://shs.cairn.info/sociologie-des-temporalites--9782200632854?lang=fr>.
- Ravon, Bertrand (2009). «Repenser l'usure professionnelle des travailleurs sociaux». *Informations sociales*, 152(2), 60-68. <https://doi.org/10.3917/inso.152.0060>.
- Rey, Jean-François (2009). «Faire le temps. D'une phénoménologie des attitudes temporelles à une théorie des pratiques temporelles». Dans Lescourret, Marie-Anne (dir.). *Pierre Bourdieu. Un philosophe en sociologie*. 145-164. PUF.
- Rosa, Hartmut (2010). «Politique, histoire et vitesse du changement social : Vers une théorie critique de l'accélération sociale». *Le Genre humain*, 49(1), 105-113. <https://doi.org/10.3917/lgh.049.0105>.
- Rosa, Hartmut (2010). *Accélération : une critique sociale du temps*. La Découverte.

Résumé

Cet article présente un dispositif pédagogique issu d'un projet de recherche interdépartemental entre le département économique et juridique et celui du département social de HELMo à Liège en Belgique. Ce projet de recherche s'intitule **Mi-Temps**, sa thématique est les Migrations et les temporalités. Nous présenterons brièvement une année académique de productions (2024-2025) de données par les étudiant.e.s de Bloc 2 et de bloc 3 AS de l'Esas à Liège, en Belgique sur la thématique: il s'agit de podcasts, d'une création théâtrale et de l'évaluation de celle-ci par les étudiantes. Nous présenterons la méthodologie pour l'analyse des premiers résultats en pointant comment l'articulation des migrations et des temporalités provoque des effets utiles à la future pratique professionnelle des étudiantes.

Mots clés : temporalités, migrations, formations, recherche, création

Abstract

How can we link migrations, research, and temporalities in our social work training courses?

This article presents a pedagogical approach stemming from an interdepartmental research project between the Business and Law Department and the Social Work Department of HELMo in Liège, Belgium. This research project, entitled Mi-Temps (Half-Time), focuses on the theme "Migrations and Temporalities." We will briefly present an academic year (2024–2025) of data production by second- and third-year students at ESAS in Liège, Belgium, on this theme: This includes podcasts, a theatrical production, and the students' evaluation of the latter. We will present the methodology for the analysis of the initial results, highlighting how the linking of migrations and temporalities produces effects useful to the future professional practice of the students.

Keywords : temporalities, migrations, training, research, creation